

# Promouvoir la paix: mise en affiches de l'idéal d'Albert Gobat et Elie Ducommun, lauréats du prix Nobel de la paix en 1902

---

ALINE HOURIET ET CATHERINE KRÜTTLI, MÉMOIRES D'ICI

Fruit d'une collaboration entre les Archives de l'Etat de Berne et le centre de recherche et de documentation du Jura bernois Mémoires d'Ici, l'exposition *Promouvoir la paix* est l'une des manifestations proposées dans le cadre de la commémoration du centième anniversaire de l'attribution du prix Nobel de la paix à Albert Gobat et Elie Ducommun. Nous avons choisi de présenter une sélection d'affiches liées à la thématique de la paix, réalisées en Suisse ou par des artistes suisses au cours du 20<sup>e</sup> siècle.

La recherche a été menée dans un grand nombre d'institutions culturelles suisses<sup>1</sup> – spécialisées ou non dans la conservation d'affiches – ainsi qu'auprès d'associations et organisations pacifistes suisses.

Les affiches, de par leur format, se prêtent particulièrement bien à une exposition que nous avons voulue itinérante et installée dans des lieux de passage<sup>2</sup>, le but étant de faire connaître de la manière la plus large possible l'événement fêté.

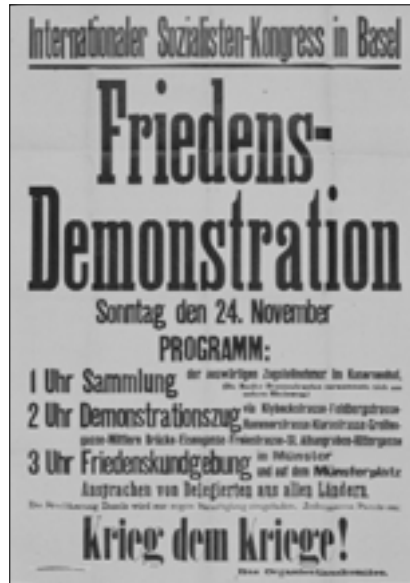
Témoignages essentiels des différentes étapes de la lutte pour la paix, ces affiches s'inscrivent également dans l'histoire du graphisme. Alors que la promotion des biens de consommation et du tourisme, dès 1890, se fait au travers d'affiches illustrées le plus souvent par des artistes connus, le milieu politique, lui, continue à privilégier pendant quelques décennies encore le placard typographique. En Suisse, les premières affiches politiques associées à une iconographie apparaissent seulement dans les années vingt, en particulier à l'occasion de votations fédérales. Dès lors, le domaine s'ouvrira à de constantes innovations dont la première est le photomontage qui allie graphisme et photographie.

---

<sup>1</sup> Les auteures remercient en particulier Monsieur Rolf Thalmann, conservateur de la Basler Plakatsammlung.

<sup>2</sup> Bibliothèque de la Ville de Bienne, Rathaus à Berne, Centre interrégional de perfectionnement de Tramelan et Stadt- und Universitätsbibliothek de Berne.

## Le socialisme international : guerre à la guerre!



1. 1912  
typographie  
100 x 70 cm  
Basler  
Plakatsammlung, Bâle

Alors que la guerre des Balkans bat son plein, un Congrès socialiste international extraordinaire se réunit à Bâle, en novembre 1912.

La Deuxième Internationale y déclare: « Que les gouvernements bourgeois n'oublent pas que la guerre franco-allemande donna naissance à l'insurrection révolutionnaire de la Commune, et que la guerre russo-japonaise mit en mouvement les forces révolutionnaires de la Russie. Aux yeux des prolétaires, c'est un crime de s'entretuer au profit du gain capitaliste, de la rivalité dynastique et de la floraison des traités diplomatiques.»

Le placard qui annonce ce Congrès reprend le célèbre slogan pacifiste « guerre à la guerre » de Ferdinand Gambon dans le journal *Le cri du peuple*. Réfugié en Suisse après la Commune, il a été un militant actif de la Fédération jurassienne.

Jean Jaurès, orateur remarqué du Congrès de Bâle, y lance un vibrant appel à la lutte pour la paix: « J'appelle les vivants pour qu'ils se défendent contre le monstre qui apparaît à l'horizon. Je pleure sur les morts innombrables couchés là-bas vers l'orient et dont la puanteur arrive jusqu'à nous comme un remords. Je briserai les foudres de la guerre qui menacent dans les nuées.»

La Société des Nations : un espoir de paix



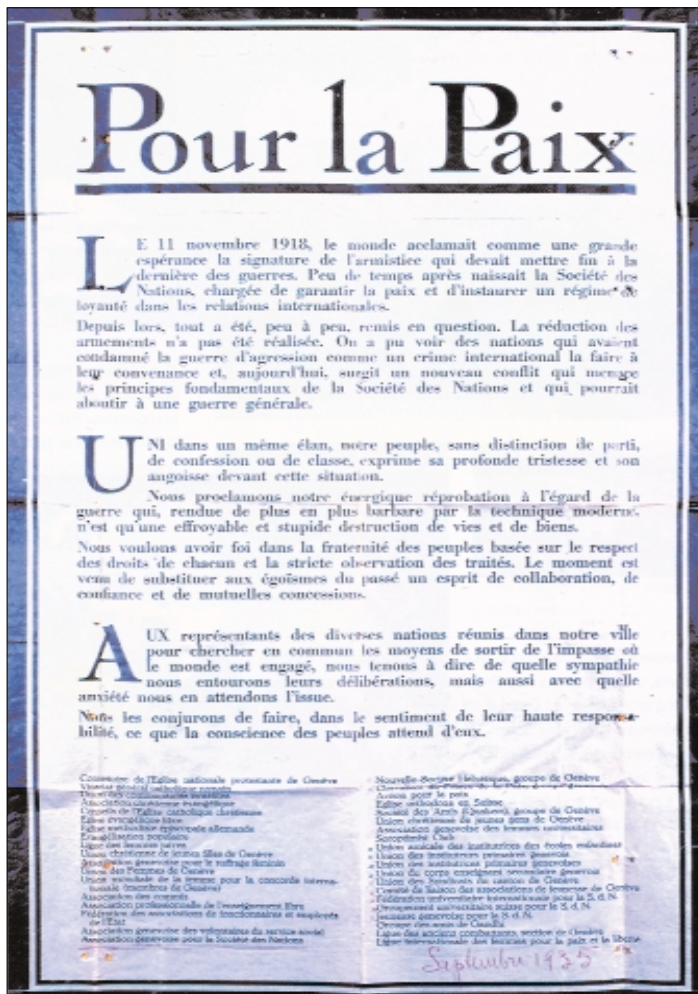
2. Emil Cardinaux  
1920, lithographie  
128 x 90,5 cm  
Bibliothèque publique et universitaire, Genève



3. Jules Courvoisier  
1920, lithographie  
128 x 90,5 cm  
Basler Plakatsammlung, Bâle

Dans les années 1920, les affiches politiques illustrées remplacent peu à peu les placards typographiques et sont souvent l'œuvre d'artistes de talent, comme ici Jules Courvoisier (1894-1936) et Emil Cardinaux (1877-1936). Leurs affiches invitent notamment les citoyens suisses à voter en faveur de l'adhésion à la Société des Nations.

L'œuvre du premier, destinée aux électeurs romands, montre un Suisse bras croisés qui regarde des travailleurs transformer des armes en outils: la ressemblance avec la carte postale éditée à l'occasion du XIV<sup>e</sup> Congrès universel de la paix à Lucerne en 1905 (voir p. 90) est



4. [1935]  
typographie  
Archives des Nations Unies, Genève

frappante. L'affiche de Cardinaux, de facture hodlérienne, s'adressait quant à elle à la partie alémanique de la Suisse.

Le oui l'emportera de justesse lors des votations des 15 et 16 mai 1920. Pourtant, c'est avec enthousiasme que sont accueillis à Genève les délégués de la première assemblée de la SdN, au mois de novembre de la même année. L'espoir est immense: la nouvelle société est destinée à développer la coopération entre les Nations, et leur garantir la paix et la sécurité. Espoir bientôt anéanti par la montée inexorable du fascisme.

L'affiche «Pour la paix» a été placardée à Genève en septembre 1935, dans la nuit qui précéda l'assemblée annuelle de la SdN.

## Le Service civil international: reconstruire la paix



5. [1935]  
typographie  
50 x 65 cm  
Bibliothèque publique et universitaire, Genève

Cette affiche annonce une conférence du pacifiste suisse Pierre Cérésolle (1879-1945), fondateur du Service civil international (SCI). Qualifié par Romain Rolland de plus haute conscience de Suisse, Cérésolle organisa en 1920 le premier camp de service civil volontaire à Esnes, près de Verdun. Avec l'aide de pacifistes allemands, autrichiens et anglais, il participa à la reconstruction de villages dévastés par la guerre.

Organisation non gouvernementale, le SCI a pour principaux buts la promotion de la paix, la solidarité et le respect de l'environnement. Actuellement, il soutient des projets écologiques, sociaux et culturels dans près de quarante pays du monde. Le SCI a un statut consultatif auprès de l'Unesco et du Conseil de l'Europe.

## Les femmes: pour un monde sans armes



6. Anonyme  
1936, photomontage  
59 x 79 cm  
Bibliothèque de la Ville, La Chaux-de-Fonds



7. [1934]  
lithographie  
100 x 70 cm  
Plakatsammlung, Museum für Gestaltung, Zurich

L'engagement pacifiste des femmes sur la scène politique suisse est indissociable de la lutte qu'elles ont menée pour leur émancipation dans la société (voir article de S. Lachat et D. Quadroni, pp. 127-160).

Dans les années 1930, elles se montrent particulièrement actives, par exemple dans le cadre de la Conférence du désarmement qui se tient à Genève en 1932: à cette occasion est présentée une pétition internationale signée par plus de huit millions de femmes. Les deux affiches sélectionnées ici témoignent de l'engagement des femmes suisses: face à la menace d'une nouvelle guerre, elles se mobilisent en organisant des congrès, colloques et conférences où elles dénoncent sans relâche le fascisme et la course aux armements.

## Le CICR : aider les victimes de la guerre



8. Otto Baumberger  
1943, lithographie  
128 x 90,5 cm  
Plakatsammlung, Museum für Gestaltung, Zurich

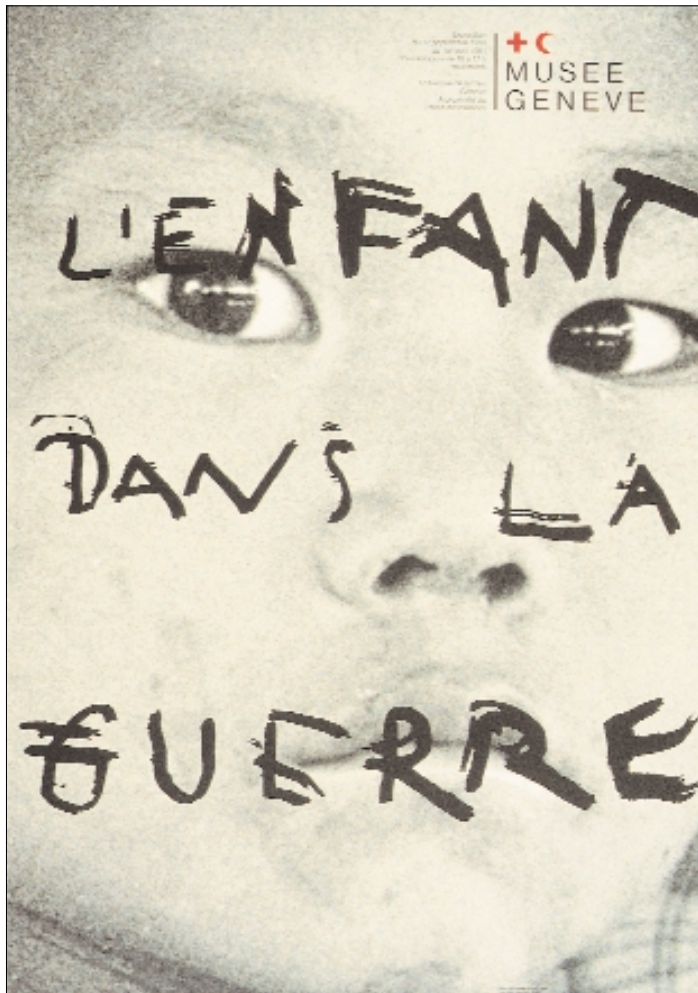


9. C. Falbriard  
[1960-1970], lithographie  
70 x 50 cm  
Collection Musée International de la  
Croix-Rouge (MICR), Genève

En 1901, le premier prix Nobel de la paix est attribué à Henry Dunant, fondateur du Comité international de la Croix-Rouge.

Le CICR fait partie des nombreuses institutions indépendantes qui participent à l'effort de paix dans le monde. Sa principale mission, définie dans les Conventions de Genève de 1949, est de venir en aide aux victimes de la guerre.

« Victimes de la guerre » (8) fait partie d'une série de cinq affiches commandées par le CICR à l'artiste Otto Baumberger (1889-1961) pendant la Seconde Guerre mondiale, afin de récolter des dons pour l'aide aux victimes. Egalement très représentatives du mouvement expressionniste suisse, les quatre autres affiches s'intitulent « Affamé », « Interné », « Blessé » et « Prisonnier ».



10. Atelier Roger Pfund (Carouge)  
1990, sérigraphie  
128 x 90,5 cm  
Basler Plakatsammlung, Bâle

« Il n'y a pas de fatalité. Nous pouvons, j'en ai l'intime conviction, opposer au pessimisme de l'intelligence l'optimisme de la volonté. Car il ne s'agit pas de rêver d'un monde meilleur. Il faut y œuvrer. »

(Cornelio Sommaruga, ancien président du CICR, lors de la 27<sup>e</sup> conférence internationale de la Croix-Rouge, 1999)

## L'atome: pour ou contre la paix ?



11. Erik Nitsche  
1955, lithographie  
128 x 90,5 cm  
Basler Plakatsammlung, Bâle

Deux artistes suisses, deux visions d'une énergie atomique qui suscite autant d'espoir que d'inquiétude.

Graphiste mondialement connu, Erik Nitsche est né et a étudié à Lausanne avant d'émigrer aux Etats-Unis. Il travaille pour le puissant trust General Dynamics Corporation qui lui commande, en 1955, une série de douze affiches destinées à donner au public une image positive de l'énergie atomique. Elles seront présentées à Genève lors d'une exposition, dans le cadre de la conférence internationale sur l'« atome au service de la paix » qui reprend des idées développées par le président Eisenhower: créer un organisme international de l'énergie atomique, spécialisé dans la recherche d'applications pacifiques du nucléaire.



12. Hans Erni  
1954, sérigraphie  
128 x 90,5 cm  
Plakatsammlung, Museum für Gestaltung, Zurich

Dans le même temps se développe un puissant mouvement de lutte antiatomique. En 1950, l'appel de Stockholm donne naissance au mouvement de la Paix contre le nucléaire et lance une pétition exigeant l'interdiction absolue de l'arme atomique. Le résultat ne se fait pas attendre: 273 millions de signatures sont récoltées en quelques semaines. Hans Erni, artiste suisse bien connu pour son engagement en faveur de la paix, participe à ce mouvement de rejet du nucléaire en créant une affiche qui répond avec vigueur au graphisme épuré de Nitsche.

## Les années 80: les mouvements de la paix s'affichent



13. Stephan Bundi  
1983, offset  
60 x 42 cm  
Plakatsammlung, Museum für Gestaltung, Zurich



14. Jörg Eigenmann  
1983, offset  
60 x 42 cm  
Plakatsammlung, Museum für Gestaltung, Zurich

En 1949, Louis Aragon choisissait un dessin de colombe signé Pablo Picasso pour la célèbre affiche du Congrès mondial des artisans de la Paix. Un symbole sans cesse repris et renouvelé par les artistes, comme en témoignent ces deux affiches des années 1980 invitant à des marches pour la paix: de grandes manifestations pacifistes eurent en effet lieu en Europe à cette époque, pour protester contre une double résolution de l'OTAN qui prévoyait, d'une part, l'ouverture de négociations entre l'Est et l'Ouest sur la limitation des armements, mais également, si ces négociations n'aboutissaient pas fin 1983, l'implantation progressive de plus de 500 nouveaux missiles nucléaires dans plusieurs pays d'Europe occidentale.



15. Bernard Schlup  
1981, offset  
60 x 30 cm  
Basler Plakatsammlung, Bâle



16. «Gewalt Halt» (halte à la violence)  
Niklaus Troxler  
1993, sérigraphie  
128 x 90,5 cm  
Basler Plakatsammlung, Bâle

